

2.5 Insertion professionnelle

En 2019, 83,1 % des jeunes **sortis de formation initiale** depuis 1 à 4 ans sont **actifs** au sens du Bureau international du travail (BIT) : 69,1 % sont **en emploi** et 14,0 % au **chômage** (figure 1). Par ailleurs, 5,8 % sont inactifs mais souhaiteraient travailler (**halo autour du chômage**) et 11,1 % sont inactifs sans appartenir au halo. Un jeune sur cinq est donc au chômage ou dans son halo dans cette phase d'insertion professionnelle, contre une personne sur dix sorties de formation initiale depuis plus de dix ans âgées de 60 ans ou moins. Les hommes ayant terminé leurs études récemment sont plus souvent dans ces situations que les femmes : en 2019, 22 % sont au chômage ou dans son halo, contre 17 % des femmes. Les jeunes diplômés du supérieur le sont moins souvent que les moins diplômés : 12 % d'entre eux sont au chômage ou dans son halo, alors qu'ils sont 40 % parmi les personnes peu ou pas diplômées (brevet des collèges ou aucun diplôme). En plus d'une forte fréquence du chômage, les jeunes sortis peu ou pas diplômés de formation initiale depuis 1 à 4 ans connaissent un taux d'activité très réduit par rapport aux plus diplômés : seuls 55 % sont actifs en 2019, contre 79 % des diplômés du secondaire (BEP, CAP, baccalauréat) et 92 % des diplômés du supérieur, les reprises d'études n'expliquant qu'une faible part de l'inactivité.

Les statuts des emplois auxquels accèdent les jeunes dans leur phase d'insertion sont moins favorables que ceux de l'ensemble de la population en emploi. 30 % des jeunes sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans qui travaillent ont un **emploi à durée limitée** (CDD, intérim, etc.), soit 2,3 fois plus que pour l'ensemble des personnes en emploi (13 %). Les jeunes peu ou pas diplômés sont les plus concernés, avec 56 % d'emplois à durée limitée. Ces derniers sont également plus souvent à temps partiel (29 %, contre 11 % pour les diplômés du supérieur). Cependant, 1 à 4 ans après leur sortie d'études, les jeunes en insertion sur le marché du travail sont dans leur ensemble un peu moins souvent à temps partiel que la moyenne : c'est le cas de 16 % d'entre eux, contre 18 % pour l'ensemble des emplois. Les jeunes femmes, en particulier, sont 21 % à être en emploi à temps partiel, un chiffre qui reste deux fois plus élevé que celui des jeunes hommes également sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans,

mais nettement moins que pour l'ensemble des femmes (28 %). À l'inverse, les hommes sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans sont plus souvent à temps partiel que l'ensemble des hommes en emploi (11 % contre 8 %). Enfin, 8 % des jeunes en emploi ayant récemment terminé leurs études sont en situation de **sous-emploi**, travaillant notamment à temps partiel, mais souhaitant travailler davantage et disponibles pour le faire.

Les écarts selon le diplôme en période d'insertion sur le marché du travail se sont creusés au cours des 35 dernières années (figure 2). Les diplômés du supérieur récemment sortis de formation initiale ont connu un chômage accru dans les années 1990, mais ils restent peu affectés par les aléas économiques depuis 2000. À l'inverse, les jeunes actifs peu ou pas diplômés ont été fortement affectés : ainsi, ils sont autour de cinq fois plus souvent au chômage que les diplômés du supérieur depuis la crise de 2008-2009, contre trois fois plus dans les années 1990. En 2019, 47 % d'entre eux sont au chômage. Les emplois à durée limitée, s'ils ont progressé pour tous les niveaux de diplôme, se sont plus fortement développés pour les jeunes peu ou pas diplômés, en particulier depuis 2008.

Du fait de l'allongement de la durée des études et de la transformation de la structure des emplois, les jeunes sortant de formation initiale occupent des emplois plus qualifiés que leurs aînés : 23 % sont cadres, contre 19 % de l'ensemble des personnes en emploi ; 29 % occupent une profession intermédiaire, contre 26 %. Ces emplois les plus qualifiés sont plus fréquents parmi les diplômés du supérieur (figure 3). Les jeunes diplômés du supérieur court occupent toutefois rarement des emplois de cadres (5 %). 27 % des jeunes sortants de formation initiale sont employés, comme l'ensemble des personnes en emploi, mais ils sont plus souvent qualifiés. Les ouvriers sont moins nombreux parmi les jeunes sortant de formation initiale que dans l'ensemble des personnes en emploi (18 % contre 20 %), mais, contrairement aux employés, les ouvriers non qualifiés sont légèrement surreprésentés (8 % contre 7 %). Les jeunes sortant d'études peu ou pas diplômés occupent majoritairement des emplois non qualifiés (55 %) : en particulier, ils sont presque deux fois plus souvent ouvriers non qualifiés que les détenteurs d'un CAP ou BEP (30 % contre 17 %). ■

Définitions

Sortie de formation initiale : première interruption de plus d'un an du parcours d'études amorcé à l'école élémentaire.

Actifs, en emploi, chômage, halo autour du chômage, emploi à durée limitée, sous-emploi : voir *annexe Glossaire*.

Pour en savoir plus

- *Formations et emploi*, coll. « Insee Références », édition 2018.
- *L'insertion professionnelle des jeunes*, Rapport Dares – France Stratégie, janvier 2017.
- « L'insertion des jeunes sur le marché du travail : l'emploi est majoritaire chez les plus diplômés, l'inactivité domine chez les non-diplômés », in *France, portrait social*, coll. « Insee Références », édition 2016.
- *Bilan formation-emploi* sur le site Internet www.insee.fr

1. Situation d'activité des personnes sorties de formation initiale depuis 1 à 4 ans en 2019

en %

	Taux de chômage ¹	Situation sur le marché du travail ²				Situation dans l'emploi ³			
		En emploi	Au chômage	Inactifs appartenant au halo autour du chômage	Autres inactifs	Ensemble	Part des emplois à durée limitée	Part des emplois à temps partiel	Taux de sous-emploi
Femmes	14,6	69,4	11,8	5,5	13,3	100,0	31,5	21,2	10,2
Hommes	19,2	68,7	16,4	6,0	8,9	100,0	29,2	10,6	5,9
Diplôme du supérieur	9,7	83,5	8,9	3,0	4,6	100,0	22,4	11,2	4,9
CAP, BEP, baccalauréat	22,0	61,3	17,3	7,2	14,1	100,0	41,1	23,0	12,4
Aucun diplôme, brevet des collèges	47,4	29,0	26,2	13,4	31,4	100,0	55,7	28,8	18,9
Ensemble	16,9	69,1	14,0	5,8	11,1	100,0	30,4	16,1	8,1

1. Parmi les actifs.

2. Parmi les personnes de 60 ans ou moins.

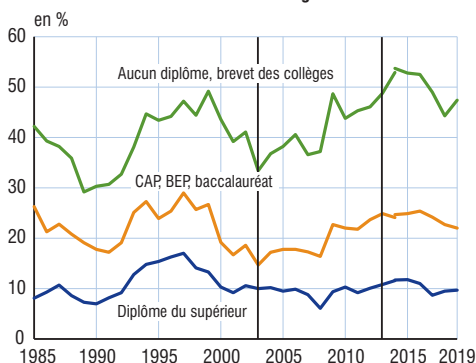
3. Parmi les personnes en emploi.

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes sorties de formation initiale depuis 1 à 4 ans.

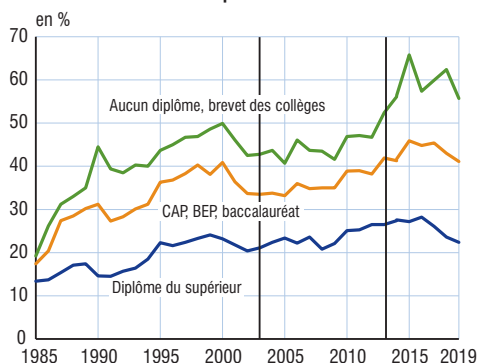
Source : Insee, enquête Emploi 2019.

2. Taux de chômage et part des emplois à durée limitée des personnes sorties de formation initiale depuis 1 à 4 ans

a. Taux de chômage



b. Part des emplois à durée limitée¹



1. Parmi les personnes en emploi.

Note : changement de série en 2003 et 2013.

Champ : France métropolitaine jusqu'en 2014, France hors Mayotte à partir de 2014, population des ménages, actifs sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale.

Source : Insee, enquêtes Emploi.

3. Catégorie socioprofessionnelle des personnes sorties de formation initiale depuis 1 à 4 ans selon le niveau de diplôme en 2019

en %

	Diplôme du supérieur long	Diplôme du supérieur court	Baccalauréat	CAP, BEP	Aucun diplôme, brevet des collèges	Ensemble
Indépendants	1,9	1,6	2,6	1,9	2,0	2,0
Cadres et professions intellectuelles supérieures	47,8	4,7	0,7	0,3	0,6	22,9
Professions intermédiaires	36,1	47,3	16,6	8,8	13,3	29,3
Employés qualifiés	8,3	21,0	22,4	25,1	11,5	15,5
Employés non qualifiés	3,2	8,5	24,2	20,3	25,0	11,9
Ouvriers qualifiés	1,6	8,5	20,6	27,0	17,2	10,5
Ouvriers non qualifiés	1,1	8,4	12,8	16,5	30,3	7,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes en emploi sorties depuis 1 à 4 ans de formation initiale.

Source : Insee, enquête Emploi 2019.